

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Connoissance et culture parfaite des belles fleurs

Valnay, N.

Paris, 1696

Avertissement

[urn:nbn:de:bsz:31-333049](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333049)



AVERTISSEMENT.

ENTRE tous les effets de la Nature rien ne paroît de plus merveilleux que les fleurs. Le nombre excessif de leurs especes , & la grande variété de leurs couleurs ont toujours fait admirer aux Sages avec quelle bonté le Seigneur a donné tant d'agrémens à ces Plantes pour le seul plaisir de la veuë. Mes parens Partisans de leurs beautez m'en ont donné l'inclination avec la vie. Né dans cette passion,

ã iiiij

Avertissement.

j'en ay connu toutes les delicatesses avec plus de facilité, & j'en goûte la douceur & l'innocence avec plus de satisfaction. J'ay cependant un peu pris parti parmy les fleurs, & j'ay jugé celles qui avoient les plus de mérite les plus dignes de mes soins. Je me suis attaché particulièrement à la Tulippe rare, à l'Anemone extraordinaire, à l'Oeillet fin & à l'Oreille d'ours panachée, & j'en cheris si fort la connoissance & la Culture, que j'ay entrepris d'en parler. Il ne sera pas difficile, croira-t-on peut-être d'y réüssir; neanmoins

Avertissement.

avec ce que j'ay d'experien-
ce , voulant parler des qua-
tre plus belles Fleurs qui
soient au monde , & de cel-
les qui font les delices des
gens d'esprit qui en cultivét,
je me croiray fort heureux ,
si j'en viens à bout.

Les belles especes de ces
quatre Fleurs se distinguent
tellement de leurs sembla-
bles , qu'en France la plû-
part des Jardiniers ne les
connoissent pas quoy qu'ils
ayent tous des Tulippes ,
des Anemones communes ,
des Oeillets & des Oreilles
d'Ours de rebut. Il y en a
qui ont si peu de genie pour

Avertissement.

ces merveilles extraordinaires, qu'ils apprehendent que leurs Maîtres ou leurs Amis ne les en chargent, & effectivement elles perissent entre leurs mains, parce que le soin est rare sans l'amitié, & que l'amitié ne va jamais sans la connoissance.

La connoissance de ces Fleurs est fondée sur des beautez si essentielles & si sensibles, que je plains leur merite, quand je considere que plusieurs personnes de qualité de ce pais-cy & qui paroissent avoir du goût, n'en sont point touchez. Je ne me console de leur peu

d'ans
qu'en
la bea
la Pe
temp
& pl
Hom
ses V
les e
jours
Paris
vivre
gran
pas
belle
me :
leurs
devan
ture,

Avertissement.

d'amitié pour ces ratetez ,
qu'en ce que l'excellence &
la beauté de la Poésie & de
la Peinture ont essuyé des
temps encore plus aveugles
& plus insipides pour elles.
Homere chantoit autrefois
ses Vers à Corinthe , on ne
les écoutoit pas. De nos
jours le Pouffin a travaillé à
Paris , il ne gaignoit pas pour
vivre. Les Oeuvres de ces
grands Hommes n'en font
pas moins admirables , les
belles Fleurs seront de mê-
me : & nos enfans ou les
leurs se mettront à genoux
devant ces tresors de la Na-
ture , qu'on n'apprend pres-

Avertissement.

que point à connoître à présent.

En effet , il n'y a pas long-temps que le bon goût des Fleurs s'est répandu en France, de sorte que les Curieux y ont amassé avec distinction ce que les autres Royaumes en possedoient de plus rare ; & il y a encore bien moins , que leurs soins dans l'Agriculture nous ont fait voir celles dont je pretends parler dans la beauté où elles sont aujourd'huy.

Je ne m'étonne pas de ce que les Fleurs rares ne sont icy que depuis peu. Avant le regne de Louïs XIV. y

cont
des Ja
les Art
reserve
fleuri
parce
merite
que to
soit n
qu'on
pour l
habile
phées
M
avons
surpris
Anglo
Hollan
cher i

Avertissement.

connoissoit-t-on la beauté
des Jardins ? Il semble que
les Arts & leur suite se soient
réservés de tout temps pour
fleurir dans celuy-cy , & que
parce que nôtre Monarque
merite d'autres couronnes
que tous les Heros , il nous
soit né de plus belles Fleurs
qu'on n'en ait jamais veu ,
pour servir de modeles aux
habiles Artisans de ses tro-
phées.

Mais enfin puisque nous
avons ces raretez , je suis
surpris que les Italiens , les
Anglois , les Flamans & les
Hollandois les viennent cher-
cher icy , avec des soins &

Avertissement.

des dépenses considerables ,
& que la plûpart des Fran-
çois les regardent avec si
peu de discernement & d'at-
tache.

On pense peut - estre en
gros que la connoissance &
la Culture des belles Fleurs
n'ont aucune delicateffe. De
même que ceux qui igno-
rant les ruses du Gibier &
l'instinct des Chiens, ne sçau-
roient comprendre com-
ment on aime la Chasse, ni
pourquoi tant d'apprests &
tant d'équipages pour faire
manger un lièvre à une cen-
taine de Chiens, ou pour
courre un Cerf qu'on tuë

Avertissement.

generousement à coups d'épée quand il est mort de lassitude. Il faut donc pour justifier nos Curieux , donner une idée du vray de leur plaisir.

Les belles Fleurs sont rares , & beaucoup plus rares que toutes les autres curiositez. L'occasion heureuse d'en rencontrer , flatte. Posseder ce que plusieurs souhaitent , rejoüit. Avoir des regles sûres dans les effets de la nature , & des moyens infailibles par les compositions des terres , & le choix des graines ; de pousser cette nature libre , comme elle

Avertissement.

est , à nous faire voir sans
cesse de nouveaux charmes ,
cela étonne & ravit. N'a-
t-on pas raison de trouver
des beautez dans la forme
exacte des feüilles de la fleur
d'une rare Tulippe , dans l'é-
paisseur de ces feüilles qui
l'a fait maintenir plus long-
temps en fleur qu'une autre,
dans la grandeur propor-
tionnée de son vase , dans le
fatiné de son coloris , dans
ses nuances inimitables, dans
la capacité de son fond &
de ses étamines qui fait ju-
ger des effets à venir de ses
panaches , dans la differen-
ce des couleurs qui se voyent
separement

séparé
feuille
nettet
porté
& la
Je
une ,
pes f
men
les
mém
joué
core
je g
une
Tulip
arrive
les an
les &

Avertissement.

séparement sur la même
feuille panachée, & dans la
netteté de ce panache em-
porté juste sans broüillerie
& sans confusion.

Je ne répondrois pas qu'une, deux, ou trois Tulippes fussent capables de ramener sûrement tous les ans les mêmes beautez sur les mêmes oignons. Cette Fleur jouë & varie, ç'en est encore une excellence. Mais je garentirois bien qu'avec une quantité suffisante de Tulippes bien choisies, il arrivera infailliblement tous les ans des beautez nouvelles & surprenantes. Si un oi-

Avertissement.

ignon se repose ou s'égare dans sa production, l'autre travaille & fait merveille, & quelquefois aussi le même oignon donne de différentes beautés plusieurs années de suite.

Quel goût y a-t-il en comparaison dans d'autres curiositez plus à la mode, dans les Tableaux, les Medailles & les Porcelaines. Regardez-les tant qu'il vous plaira, vous verrez toujours la même chose. La variété & ce jeu annuel des Fleurs sont bien plus satisfaisans. Toutes les beautés de l'Art de la Peinture sont dans le

Avertissement.

dessein, l'exécution & le coloris. Je défie l'Académie de Peinture entière d'imaginer en Fleurs aussi à propos que le naturel, d'exécuter dans la dernière perfection ce qu'il nous montre, & d'approcher jamais du coloris des Fleurs. Un tableau est toujours un, un oignon se multiplie. On donne à son amy une rare Fleur, & on l'a à foy; ce sont plusieurs originaux qui se communiquent, l'Art ne va point là. Une Médaille toute usée, dont ce défaut fait en parti le mérite, quelque ancienne qu'elle soit, est

Avertissement.

toujours moderne à l'égard
des Fleurs ; elles sont de la
creation du monde. S'il
plaisoit aux Sçavans de rai-
sonner sur elles , comme sur
une Medaille qui ne prouve
jamais rien de tout ce que
leur sçavoir leur fait debi-
ter , leurs Dissertations plai-
roient également. Il en est
de même à proportion des
Porcelaines , & des autres
raretez qui sont en vogue ,
& quand on voudra que la
raison se mêle des goûts , les
belles Fleurs tiendront le pre-
mier rang parmy les plaisirs
de la veüe.

Les Anemones , les Oeil-

Avertissement.

lets , & les Oreilles d'Ours
ont leurs regles & leurs
beautez , comme la Tulip-
pe. Je n'en diray rien icy,
j'en parleray en leur lieu.
Qu'on ne me dise point que
les belles Fleurs perissent , la
pareffe & l'ignorance des
Jardiniers causent cette er-
reur ; les cahieux & les grai-
nes sont un remede assuré
contre le temps.

Mais il me semble que
j'entends répondre , si les
Jardiniers ne connoissent
point la beauté de ces Fleurs,
comment donc apprendre
à les aimer. Conferez avec
un Curieux , ayez de ses

Avertissement.

Fleurs , visitez ensemble vos jardins & les siens , & retenez une partie de ce qui est dans la suite de ce discours.

CERTIFICAT.

J'Ay examiné par l'ordre de Monseigneur le Chancelier trois Traitez de l'Agriculture, sçavoir un , intitulé *Traité de la Taille des Arbres avec la maniere de les bien élever.* Le second, intitulé *Instruction pour les Arbres fruitiers.* Le troisieme , intitulé *Connoissance & Culture parfaite des belles Fleurs :* Lesquels trois Traitez j'ay trouvé tres-bons & conformes à la bonne maniere de bien élever les Arbres fruitiers.

& les Fleurs , & fort necessaires
au Public. A Paris le vingt-trois
de Juillet mil six cens quatre-
vingt seize.

PHILBERT.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR grace & Privilege du Roy, don-
né à Paris le 2. d'Aoust 1696. Signé,
Par le Roy en son Conseil, **DUCORRO**,
& scellé du grand Sceau de cire jaune :
Il est permis à Charles de Sercy, Mar-
chand Libraire à Paris , d'imprimer ou
faire imprimer , vendre & débiter un
*Recueil de petits Traitez des Jardinages
pour la taille & pour la culture des Ar-
bres fruitiers & des Fleurs*, en un ou
plusieurs volumes , pendant le temps &
espace de dix années , à commencer
du jour qu'il sera achevé d'imprimer
pour la premiere fois: Faisant deffenses
à tous Imprimeurs , Libraires , & au-
tres de l'imprimer , vendre ni débiter

sous quelque pretexte que ce soit , à
peine de trois mil livres d'amende , &
de tous dépens , dommages & interests,
comme il est plus au long porté audit
Privilege.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Li-
braires Imprimeurs de Paris, le 2. d'Aoust, 1696.
Signé P. AUBOIN, Sindic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le
quatorzième jour d'Aoust 1669.

Le prix de ce Livre est 20. sols en veau.

CONNOISSANCE